

# ÉVALUATION DE LA PRÉVALENCE DU SYNDROME INFLAMMATOIRE ET NÉCROTIQUE PORCIN DANS LES TROUPEAUX FRANÇAIS

Hervé FORTUNE<sup>(1)</sup>, Sandy MICOUT<sup>(1)</sup>, Alice MONJOSTE<sup>(2)</sup>

(1) ADM, Talhouët, 56250 Saint-Nolff, France (2) ADM, Rue de l'Église, 02402 Château-Thierry, France

## Introduction

Le syndrome inflammatoire et nécrotique porcin, pathologie récemment décrite en Allemagne (Reiner *et al.*, 2019), est caractérisé par des lésions cutanées touchant les porcelets nouveau-nés. L'objectif de cette étude est d'évaluer la prévalence de cette pathologie dans les élevages français

## Matériel et méthodes

### Elevages et évaluations des lésions

Entre septembre et décembre 2022, 2377 porcelets nouveau-nés de 0 à 4 jours d'âge issus de 16 portées provenant de 16 élevages ont été examinés cliniquement pour évaluer la présence de lésions cutanées au niveau des oreilles de la queue, des talons, de la bande coronaire, des tétines et de la face. L'évaluation a été réalisée en utilisant une grille qualitative binaire (0 = absence, 1 = présence) proposée par Reiner *et al.* (2019) adaptée à une utilisation en routine en élevage commercial. Tous les examens ont été réalisés par la même personne.

### Calculs et analyses statistiques

Les prévalences des lésions ont été calculées pour chaque partie du corps et pour l'ensemble des parties contrôlées à l'échelle de la portée et de l'élevage. Le nombre de lésions par individu a également été calculé. L'effet sur la prévalence des lésions du facteur élevage pour chaque partie du corps a été évalué avec un test de Khi-deux. Le nombre moyen de lésions par porcelet a été soumis à une ANOVA, l'élevage étant le facteur fixe et l'unité statistique étant le porcelet. Les analyses statistiques ont été réalisées avec le logiciel R Studio (v1.4.1103). Pour comparer les résultats aux données de la bibliographie, les fréquences des lésions ont également été agrégées à l'échelle de la bande.

### Grille qualitative binaire



## Résultats et discussion

En moyenne, 149 porcelets par élevage ont été notés à un âge moyen de 1,5 jour. Dans cette étude, 85,8% des porcelets présentaient au moins une lésion. Les régions du corps les plus touchées étaient le talon et la bande coronaire. Inversement, les oreilles, les tétines et la face étaient moins touchées.

Les résultats obtenus sont cohérents avec ceux de Reiner *et al.* (2019, Figure 1). Des écarts existent cependant avec une sur-représentation des lésions au niveau de la queue, des oreilles et des tétines et inversement une valeur moindre au niveau des talons. Ces écarts pourraient être liés à la fois à des différences dans la nature des élevages (taille, matériels, ...), des lignées génétiques impliquées et à un effet évaluateur possible

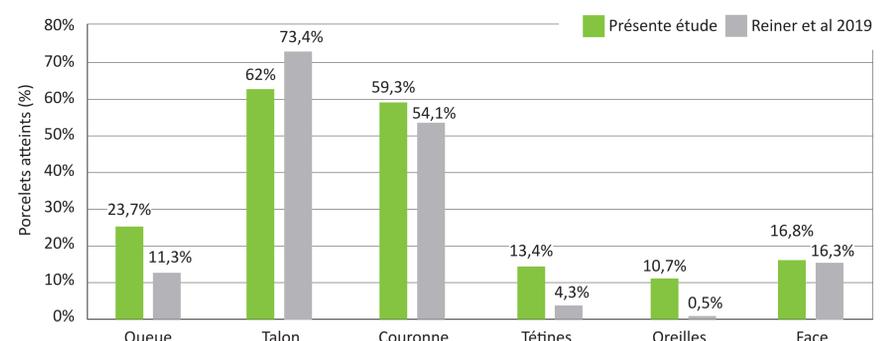
Tableau 1

Proportion de porcelets présentant des lésions et nombre de parties du corps touchées

Parties du corps	Moyenne	Effet élevage
Queue (%)	23,5	$P < 0,001$
Talon (%)	61,4	$P < 0,001$
Couronne (%)	58,6	$P < 0,001$
Tétine (%)	12,9	$P < 0,001$
Oreilles (%)	10,8	$P < 0,001$
Face (%)	16,9	$P < 0,001$
Toutes zones (%)	85,8	$P < 0,001$
Nombre de parties du corps touchées	1,8	$P < 0,001$

Figure 1

Comparaison de la prévalence des lésions observées avec les données de l'étude de Reiner *et al.* (2019) à l'échelle de la portée



## Conclusion

Cette étude met en évidence la présence dans les élevages français de porcelets nouveau-nés présentant des lésions cutanées compatibles avec les signes du tableau clinique du Syndrome Inflammatoire et Nécrotique Porcin. Cette étude montre qu'il s'agit d'un phénomène très fréquent et qu'aucun élevage n'est épargné. Cependant cette étude ne permet pas de juger de l'importance des conséquences ultérieures de ce phénomène et des éléments qui en sont à l'origine.

## Remerciements

Les auteurs remercient pour leur implication les éleveurs et les fabricants d'aliments (AGRIAL, Coopérative GARUN-PAYSANNE, COOPERL, EUREDEN, NOVIAL, NUTREA, TECNOR-SOFAC) ayant participé à l'étude.

## Références bibliographiques

- Kuehling J., Eisenhofer K., Lechner M., Becker S., Willems H., Reiner G., 2021. The effects of boar on susceptibility to swine inflammation and necrosis syndrome in piglets. *Porcine Health Manag.* 7:1–11.
- Leite N. G., Knol E.F., Nuphaus S., Vogelzang R., Tsuruta S., Wittmann M., Lourenco D., 2023. The genetic basis of swine inflammation and necrosis syndrome and its genetic association with post-weaning skin damage and production traits. *J. Anim. Sci.* 101, 1–8.
- Reiner G., Kühling J., Lechner M., Schrade H., Saltzman J., Muelling C., Dänicke S., Loewenstein F., 2020. Swine Inflammation and Necrosis Syndrome is influenced by husbandry and quality of sow in suckling piglets, weaners and fattening pigs. *Porcine Health Manag.* 6:1–22.
- Reiner G., Lechner M., Eisenack A., Kallenbach K., Rau K., Müller S., Fink-Gremmels J., 2019. Prevalence of an inflammation and necrosis syndrome in suckling piglets. *Animal*, 13:9, 2007–2017.